



Helsana Actuel

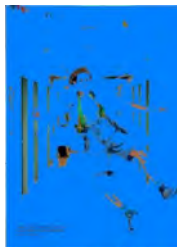
Le magazine clients
N° 4/2022

À gagner : une
escapade dans un
hôtel cinq étoiles
→ p. 9

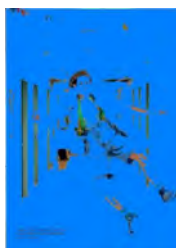
Blues hivernal ?
Des conseils pour
garder le moral.
→ p. 10

Aux urgences avec le Dr Hüpf

Lorsque les docteurs et docteurs Rêves comme
le Dr Hüpf sont dans le service, tout le monde
est un peu moins stressé. Tant les enfants et les
parents que le personnel hospitalier. → p. 12



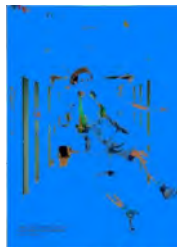
Fidèle à son nom: le docteur Réves Hüpf
aux urgences pédiatriques de l'hôpital
cantonal d'Aarau.



Urgence? Le Dr Hüpf est là

Texte : Tanja Kühnle / photo : Marvin Zilm

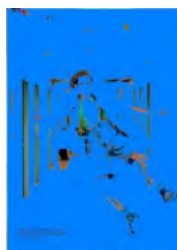




Spray au poivre dans les yeux, douleurs abdominales, piqûre de frelon : il s'en passe des choses aux urgences pédiatriques. Un service du soir avec le docteur Rêves Hüpf (sautiller en allemand), qui arrive à redonner comme par magie le sourire aux enfants, aux parents et aux médecins.



Alexander Milligan, alias Dr Hüpf, exceptionnellement sans son masque. À l'accueil de l'hôpital, il n'a pas besoin de le porter.



Le visage de Levi, 6 ans, rayonne : après plusieurs timides tentatives de rapprochement, Guapo, la petite grenouille, vient de lui déposer un baiser sur le dos de la main. Bien sûr, pas un vrai baiser. Il faut aussi dire que Guapo n'est pas une vraie grenouille, mais une marionnette animée par Alexander Milligan, alias docteur Rêves Hüpf. En quelques minutes à peine, celui-ci capte toute l'attention du jeune garçon. Levi s'est auparavant fait piquer le pied par un frelon géant. Mais désormais, ça n'a plus d'importance pour lui. Il n'a plus d'yeux que pour Guapo.

C'est une chaude soirée d'été à la fin du mois d'août. Alexander Milligan est

dans l'équipe du soir aux urgences pédiatriques de l'hôpital cantonal d'Aarau. Il travaille comme docteur Rêves. Comme les 73 autres docteurs et docteurs Rêves de la Fondation Théodora, il est artiste professionnel. La fondation l'a formé spécialement pour ce travail à l'hôpital où il intervient en concertation avec les médecins et le personnel soignant (plus d'informations sur la Fondation Théodora à la page 15).

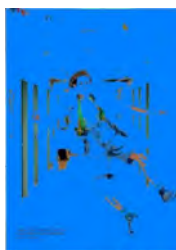
Un projet pilote réussi

Sous les traits du D^r Hüpf, Alexander

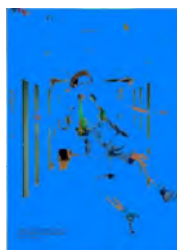
Milligan offre depuis plus de deux ans des heures de légèreté aux enfants à l'hôpital et dans des institutions spécialisées. Dans le cadre d'un projet pilote, il intervient désormais également aux urgences pédiatriques. Les longs délais d'attente dus au nombre croissant de patientes et patients, ainsi que le manque de personnel, ont motivé le lancement de ce projet. L'idée : les docteurs et docteurs Rêves de la Fondation Théodora pourraient aussi réduire le stress et la tension des enfants et des parents qui attendent au service des urgences. « Cet espoir s'est plus que confirmé », explique Ramona Kaiser, infirmière.

Moins de stress et d'antidouleurs

Le plan de l'hôpital semble fonctionner. En effet, les docteurs et docteurs Rêves ne se contentent pas d'entraîner les jeunes malades dans un univers magique pendant quelques minutes, raccourcissant ainsi leur attente. Leur bonne humeur peut aussi soutenir le personnel soignant dans certaines situations. Par exemple, lors d'une prise de sang ou de la pose d'un cathéter : d'après l'infirmière, lorsque



Danse en salle de traitement : Noa, 2 ans, essaie d'attraper autant de bulles de savon que possible.



la docteure ou le docteur Rêves est dans la salle, les jeunes patients ont généralement moins peur. « Les enfants n'ont alors presque pas mal, voire pas du tout », ajoute Ramona Kaiser. « Ça facilite énormément notre travail. Et les enfants ont ainsi besoin de moins d'analgésiques. »

Au début du service du Dr Hüpf, peu après 17 heures, il n'y a heureusement pas beaucoup de monde dans les deux salles d'attente des urgences pédiatriques. Il se rend donc dans les salles de traitement. Leurs portes ont des fenêtres. Depuis le couloir, il regarde à l'intérieur de la salle pour prendre la mesure de la situation et de l'atmosphère. Pendant un examen, il resterait dehors. Mais a priori, ce n'est pas le cas dans la première salle. Le Dr Hüpf ouvre donc doucement la porte.

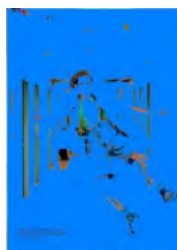
Dans la salle, Dion, deux ans, sa mère et sa grand-mère attendent la suite du traitement. Le petit garçon est assis, immobile, sur une table d'examen. Ses yeux sont rouges. « Il a trouvé un spray au poivre sur l'aire de jeux et s'en est aspergé », explique sa mère. Le docteur Rêves fait apparaître Guapo sur son bras. Cependant, malgré tous les efforts de la petite grenouille et la participation de la mère et de la grand-mère, il n'est pas facile de faire oublier sa douleur à Dion. C'est seulement lorsque le Dr Hüpf fait apparaître comme par magie un mini-ventilateur avec lequel Guapo fait voler des bulles de savon à travers la pièce que Dion se prend un peu au jeu. Et commence à attraper quelques bulles.

Improvisation et sensibilité

Contrairement à ses autres interventions régulières à l'hôpital, Alexander Milligan peut rarement se préparer à son rôle de docteur Rêves lorsqu'il est aux urgences. C'est un intense va-et-vient. Il n'a souvent pas le temps d'obtenir des informations au préalable. Il ne sait donc souvent pas pourquoi l'enfant est là. Ni quelle langue il ou elle parle. « J'improvise donc beaucoup et dois rapidement sentir si l'enfant veut participer au jeu ou simplement regarder », explique Alexander Milligan. Ou s'il doit plutôt faire doucement ou être bruyant. « Mais la plupart des enfants aiment la musique. J'ai donc toujours mon ukulélé avec moi. Guapo aussi a beaucoup de succès auprès des enfants. »

« Je dois sentir si je dois faire doucement ou être bruyant »

Dans la salle de traitement adjacente se trouve Lorena, 15 ans. Elle souffre de douleurs abdominales et est là avec son petit frère Noa, 2 ans, et sa mère. Immédiatement, Noa reconnaît le Dr Hüpf comme un camarade de jeu et pousse vers lui le camion de pompier qu'il a apporté. Alexander Milligan saisit l'occasion et prétend ne pas réussir à attraper



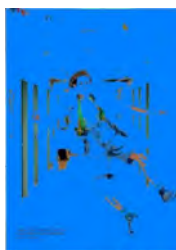
le véhicule qui ne cesse de lui filer entre les jambes. Noa en crie de joie. Son rire s'entend jusque dans le couloir.

S'ensuivent des tours de magie pour Lorena, une chanson au ukulélé et, pour finir, quelques bulles de savon qui s'envolent à travers la pièce. Noa essaie d'en attraper autant que possible. Lorena regarde son frère depuis la table d'examen. Elle sourit. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle a le plus aimé, elle répond: «Les bulles de savon. Et de voir une telle joie chez mon petit frère. Pour lui, attendre longtemps est particulièrement difficile.»

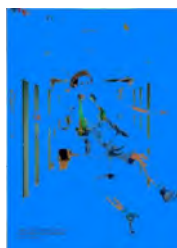
Il est maintenant 18 heures passées. La plupart des cabinets de pédiatrie étant désormais fermés, davantage de parents viennent aux urgences avec leurs enfants. Le Dr Hüpf va donc faire un tour du côté du «fast track», la salle d'attente rapide pour les cas légers. Les chaises sont désormais quasiment toutes occupées. Guapo se met de suite au travail avec énergie: elle fait un saut géant à travers la pièce... pour venir se heurter – oups! – contre une fenêtre ouverte. Les enfants sont hilares, rient et crient de joie. Après quelques performances au ukulélé et autres bulles de savon, chacune et chacun reçoit un «high-five» de Guapo. Car il est temps pour le Dr Hüpf de continuer son tour. En effet, dans les salles de traitement, de jeunes malades attendent à nouveau.



Vous souhaitez faire don de vos points Plus?
Faites vous aussi étinceler les yeux des enfants.
Faites don dès maintenant de vos points Plus sur l'app Helsana+. C'est tout simple: dans l'application, sélectionnez «Échanger» et «Donner», puis indiquez de combien de points vous souhaitez faire don. 100 points Plus correspondent à 1 franc.



Guapo la grenouille et Levi, 6 ans, se rapprochent prudemment dans la salle d'attente.



Interview

« Tout le monde bénéficie du travail des docteurs et docteurs Rêves »

De l'importance des docteurs et docteurs Rêves aux urgences. Entretien avec Patrick Haberstich, pédiatre.

Docteur Haberstich, la situation aux urgences peut être assez agitée. N'est-ce pas pire avec les docteurs et docteurs Rêves ?

Pas du tout. Cela montre bien leur grand professionnalisme. Toutes et tous savent exactement où et comment se comporter auprès des enfants. Et à quel moment il convient de se retirer. Je n'ai encore jamais vu un docteur ou une docteur Rêves gêner d'une quelconque manière le travail du personnel soignant ou des médecins.

D'après vous, qu'est-ce qui rend le travail des docteurs et docteurs Rêves si précieux ?

Lorsqu'une docteur ou un docteur Rêves intervient aux urgences, tout le monde est moins stressé. À commencer

par les enfants, qui se laissent distraire et n'ont souvent même plus conscience de se trouver à l'hôpital. Mais aussi les parents, car leur bien-être dépend de celui de leur enfant. Et enfin, nous aussi, les médecins et le personnel soignant, pouvons mieux travailler. Grâce aux docteurs et docteurs Rêves, nous avons un contact différent avec les enfants.

Parfois les docteurs et docteurs Rêves sont aussi là lors des traitements douloureux. Pourquoi ?

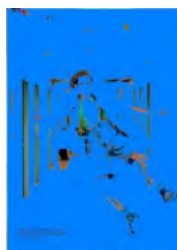
Les études le montrent : lorsque son attention est détournée, l'enfant ressent moins la douleur et a donc besoin de moins d'antidouleurs. C'est pourquoi nous veillons à ce que, dans de tels cas, les docteurs et docteurs Rêves soient aux côtés des enfants dès le début.

Est-ce que les docteurs et docteurs Rêves vous remontent aussi le moral, à vous et à votre équipe ?

Tout à fait. On remarque tout de suite lorsqu'un docteur ou une docteur Rêves est de service. Parfois on voit flotter quelques bulles de savon dans le couloir. Ou bien on aperçoit voler un serpent. Toutes proportions gardées bien sûr, nous ne sommes après tout pas au cirque. Mais oui, voir les docteurs et docteurs Rêves nous met nous aussi de bonne humeur. Leur présence assure une bonne ambiance dans toute l'équipe.

Les visites des docteurs et docteurs Rêves aux urgences restent encore au stade de projet pilote. Leurs interventions doivent-elles continuer ?

Tout le monde l'espère vraiment. Et nous aimerions remercier l'ensemble des sponsors, comme Helsana, qui rendent ces interventions possibles. Les docteurs et docteurs Rêves accomplissent un travail formidable. Chacune et chacun d'entre nous y gagne.



Patrick Haberstich

Médecin spécialiste en médecine de l'enfant et de l'adolescent, intensiviste et médecin-chef au service d'urgence pédiatrique de l'hôpital pour enfants d'Aarau

Fondation Théodora

La Fondation Théodora, de quoi s'agit-il ?



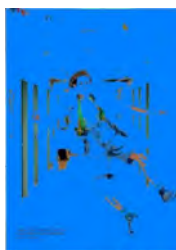
Quel est le but de la Fondation ?

Elle cherche à offrir de beaux moments aux enfants à l'hôpital et dans les institutions pour enfants en situation de handicap, dans le rire et dans la joie. Aujourd'hui, 74 artistes ont reçu une formation et interviennent sous les traits de docteurs et docteurs Rêves au nom de la Fondation Théodora. Chaque année, près de 100 000 enfants retrouvent le sourire grâce à leur travail.



Comment la Fondation Théodora est-elle née ?

Lorsqu'il était enfant, André Poulie est resté plusieurs mois à l'hôpital à la suite d'un accident. Sa mère lui rendait souvent visite, chantait pour lui et le faisait rire, lui et d'autres enfants. Après le décès de Théodora, le prénom de sa mère, son frère Jan et lui décident de créer la Fondation Théodora en son hommage. C'était en 1993, donc il y a près de 30 ans.



Où retrouver les docteurs et docteurs Rêves?

Les docteurs et docteurs Rêves rendent visite aux enfants et les accompagnent à l'hôpital et dans des institutions spécialisées dans le cas des enfants en situation de handicap. Leur travail consiste également à transmettre aux enfants en surpoids l'envie de bouger et de s'alimenter sainement.

C'est pour nous une fierté d'être partenaires de la Fondation Théodora. Nous remercions ses docteurs et docteurs Rêves pour leur précieux travail qui offre des moments de bonheur et fait briller les yeux des enfants dans les chambres d'hôpital, jour après jour. En tant que partenaire de la Fondation Théodora, Helsana contribue à offrir chaque année à environ 100 000 enfants des moments de légèreté à l'hôpital. Plus d'informations à propos de notre engagement sur: helsana.ch/fr/theodora